

On l'abonne
à l'imprimerie.
12 fr. PAR AN.
Paiement par trimestre et
d'avance.

MESSAGER

DE TAHITI.

Papeete, le 29 Aout 1858.

AVIS OFFICIELS.

Le samedi, 4 Septembre mil huit cent cinquante huit, à l'heure de midi, il sera procédé par les soins de l'Aide-Commissaire de la marine chargé des Reviues de l'Inspection maritimes, à la vente aux plus offrants et derniers enchiseurs des effets mobiliers et objets appartenant aux successions du nomme Eugène Levlain, de son vivant cuisinier, et du Sr. Mercier, distributeur aux subsistances.

Par ordre de M. le Gouverneur en date du 19 août 1858, M. Poule commissaire priseur est autorisé à s'absenter de Tahiti pour se rendre à Sidney où l'appelle à ses affaires.

Sa patente de commissaire priseur lui sera conservée jusqu'à son absence qui ne devra pas dépasser huit mois.

MOUVEMENT DE L'ETAT CIVIL DE PAPÉTE.

Pendant le premier semestre 1858.

NAISSANCES.

Janvier 12— BERNARD, Julie, François.
12— THILOU, Ernest, Octave Henry.
13— DELGADO, María, Félicia.
23— HENRY, George, Koody.
Février 8— LAMOTTE, Charles Louis, Etienne.
27— BETTAUD, Blanche, Eliza.
Mars 7— CHASSET, François, Pierre.

MARIAGES.

Janvier 21— TESSIER, Jean, Fortuné, Gendarme.
et VAN BARTELLAER, Léocadie, Thérèse.

DECES.

Février 9— HENRY, Christophe, François, soldat d'infanterie de marine, 23 ans.
12— Mme. DARLING, née Rebeka Woolston, 73 ans.
Mars 29— UAKA, infége de Foi Blight.
31— TAPPATU, Pierre, soldat d'infanterie de marine, 23 ans.
Avril 11— BOEDDAIR, Mathurin, soldat d'infanterie de marine, 24 ans.
Mai 12— Mme. BELLAT, née Félicie Lézace, 50 ans.
28— HOMER, nouveau Calédonien.

Papete 26 Aout 1858.

L'Officier de l'Etat-Civil, Adjoint.

A. Besson.

ETAT-CIVIL DE PAPÉTE.

Il y a promesse de mariage entre Laidet, Pierre Jacques, ancien matelot, actuellement colon à Papeniori, âgé de 39 ans,

Et Ana Taumere, fille de Limona Oopa et de fene, Marie Bohau, âgée de 17 ans, demeurant à Matiripua.
L'Officier de l'Etat-civil,
O Danica Phildor.

Nouvelles locales.

Le 4^e de ce mois, à l'occasion de l'ouverture d'un nouveau temple à Papenoo, un district résistant S. M. la Reine Pomare et Mr le Gouverneur.

Le même jour, M. le Gouverneur rentrait à Papete.

Dimanche dernier, vers 7h. du soir, les cris au feu se firent entendre dans Papete. Suivant l'habitude, chacun se hâta d'apporter au parti secours, et se rendit promptement maître de l'incendie.

Monsieur l'Evêque d'Aixier était accouru un des premiers sur le lieu du sinistre.

La Corvette la Bayonnaise partie de Port de France le 21 Juin a mouillé sur rade de Tahiti le 17 aout, après avoir rempli une mission aux archipels Viti et Tonga.

Cette Corvette apparut pour la seconde fois à Tahiti après une absence de plus de 28 mois passés en station à Nouvelle Calédonie où elle a rendu d'importants services.

Les officiers et les matelots de la Bayonnaise ont assisté à toutes les reconnaissances ou expéditions poussées dans l'intérieur du pays; ils ont également pris une grande partie de travaux excepté celle dans l'établissement même, soit pour faire, tels que construction de quais et de débar-

cordes, percement de routes, balisage des rades, exploration des écueils... .

La Bayonnaise sur le point d'entrer en France, la sera à Nouvelle Calédonie les plus houleuses saisons.

FAITS DIVERS

Le récit de ces journées va être à Madagascar. Il y a sur les côtes de Madagascar, aussi bien à l'Orient qu'à l'Occident, de vastes lagunes ou marais dévastés qui, par leurs stagnations purulentes, engendrent l'affreuse maladie connue sous le nom de fièvre de Madagascar. Un autre mal fréquent, dans l'île, principalement sur les haubans de l'île, la fièvre de cétate, ferait de larges vides dans la population. Même n'ayant victorieusement combattu, la fièvre typhoïde, les phthisis pulmonaires paraît être aussi né rencontré à Madagascar, à l'état endémique.

Un médecin qui a résidé à Madagascar révèle de longues années, M. Caussière, rapporte et affirme : « Ces îles sont très étranges sur l'habileté des Malgaches à guérir toutes ces maladies. » Ils sont, dit-il, aussi habiles en chimie minérale que l'enfant qui vient de naître ; mais pour ce qui a rapport à la connaissance des plantes, des sars récitant, des poisons qu'on peut extraire des fleurs, des feuilles ou des racines, ce sont les matières du monde. Ils sont des choses surprenantes. On a vu de simples savages des îles guérir, en quelques mois, les affections pulmonaires les plus sérieuses ; préserver de la mort, en deux heures, l'homme atteint de la plus violente congestion cérébrale. Et pour faire ces prodiges qui étonnent les facultés d'Europe, ils n'ont recours qu'aux herbes, qu'aux plantes ou aux fruits de leur bois. Quelles herbes, quelles plantes, quelles fruits ? C'est leur secret... »

Les Malgaches seraient vraiment dignes d'admiration, s'ils mêlaient à leur science pratique la plus stupide superstition. Un indigène est-il malade, il se soumet avec résignation à l'indigène de ses compatriotes. On tuerait un Malgache avant de lui faire nommer les plantes dont il se sert, ou analiser ses combinaisons chimiques ; et c'est un grand malheur, car l'expérience de ces hommes de la nature ne serait, sans doute, pas tout à fait insufflée à nos savants. M. Caussière qui a vécu tant d'années au milieu d'eux, qui les a étudiés, croit être parvenu à saisir quelques uns de ces secrets sacrés qui ont de si merveilleux effets, et les tentatives, quand il a voulu pratiquer à la façon des sauvages de Madagascar, ont été couronnées de succès. Mais ce n'est là qu'un pas et il serait désirable que la science en fût d'autres. Les Ovaos, les Automores, les Batimoras, les Seclaves, entre autres peuplades de l'île, craignent si peu la morture des sorciers les plus dangereux qu'ils se font presque un jeu de les chasser dans les bois, pour le seul plaisir de chasser non de les détruire. Soutenus mordus, ils s'ont qu'à se battre pour ramasser une herbe qui ressemble un peu à la fougère ; ils la pressent pour imber le büssure de son suc et le venin du serpent n'a plus la moindre action.

Les Malgaches ont un certain poison qu'ils nomment le tanguin et qui leur sert dans ce qu'on appelle, au moyen signe, les jugements de Dieu. Dès qu'un homme est accusé d'un crime ou doit quelconque, ou le soignent à l'espèce de tanguin, c'est-à-dire qu'en lui fait boire une certaine dose du poison, s'il meurt, il est déclaré coupable et son corps est abandonné aux oiseaux de proie ; mais si il survit on le déclare innocent. On a, dès lors, une très haute opinion de sa personne, on le juge capable de remplir les plus hautes fonctions publiques. Les principaux ministres de l'ancien roi Radama étaient presque tous des simples indigènes qu'on avait très tôt après à gouverner l'Etat, parce qu'ils avaient été très tôt promus à l'épreuve du tanguin.

A Tananarive, qui est la capitale des Ovaos, avec une population d'environ 60,000 habitants, il y a une sorte d'académie formée d'indigènes les plus versés dans la science de la chimie végétale, pour le dire mieux il faut parler plus d'expériences qu'il n'en impose, dans les romans à grandes frayeurs, aux recipiendaies de la franc-maçonnerie. Les Malgaches n'ont si peu de prépa-

que leur savoir, qu'ils coupent la ligne de communication avec l'Amérique, à l'intention secrète des deux dernières, l'un des succès à un colon étranger?

TELEGRAPHES SOUS-MARINS. — Il existe actuellement plusieurs: il y a tout lieu de croire que la construction d'une ligne télégraphique qui va être faite dans quelques semaines est par la Compagnie du télégraphe silencieux pour poser le câble sous-marin entre l'Islande et Terre-Neuve, sera couronnée de succès, et que l'Angleterre et l'Amérique verront ainsi en communication presque immédiate. Dès lors l'effraye du monopole qui pourra s'établir au profit de la Compagnie, et l'on songe à faire concurrence. La ligne à laquelle on a puise traversera les rocheuses océaniques dans la partie la plus importante du groupe des îles Açores allant directement à Boston. Le gouvernement portugais a autorisé les en cours de ce projet à déposer le fil bleu de ses possessions portugaises; les négociants des États-Unis promettent une compensation équitable. La distance de Flores à Bignor est de 1,800 milles; elle est presque là même, qu'entre l'Irlande et Terre-Neuve. Le câble qui traversera l'Atlantique, partant de Flores, se rendra à Saint-Jacques, sur l'île des Acores, et de là à Lisbonne. Puis, rejoignant l'Angleterre, ce deuxième câble de l'Océan sera proposé d'établir une ligne de Falaise ou Land's End, à l'ouest, à nord-ouest de l'Espagne, cap Finisterre, et de là à Lisbonne, où il rejoindra le câble bleu. Il se rendra directement de la côte espagnole aux Açores. Pour nous, l'avantage sera immense. De Lisbonne, la ligne pourra être étendue à Gibraltar, et de là à Malte. De ce point, un télégraphe sous-marin va d'ici à Corfou, et il sera bientôt prolongé jusqu'à Alexandrie. Une partie de cette combinaison intéressera la France. Un câble jadis directement de Bordeaux au cap Finisterre, où il opérait sa jonction avec la ligne se rendant à l'ouest, en Angleterre, et venant au sud, d'Angleterre. Ceci donnerait à la France, la partie d'une ligne directe pour l'Amérique.

POBLATION AUSTRALIENNE. — Nous continuons maintenant le résultat du recensement de la population de l'Australie, qui a été effectué à la fin du mois de mars dernier. La rédaction suivante du tableau officiel, constate, à l'époque précitée, une population fixe de 363,419 habitants. Le nombre des femmes est le tiers de beaucoup inférieur à celui des hommes, puisqu'il se reproduit dans tous les 15 comtés mississipi, et il n'y a dans les collines que 10,000 personnes. On ne réussit pas à prouver qu'il n'y a en Australie que 135,303 feuilles contre 288,116 hommes, donnant M. Archer, député général et la meilleure autorité, qu'on puisse invoquer en ces matières, la population entière de toutes les colonies australiennes se serait présentée, au 1er juillet, un effectif de 1,013,000 hommes à peu près? Victoria, 114,000; New-Galles, 300,000; South-Australia, 101,000; Tasmania, 80,000; Western-Australia, 11,000; Nouvelle-Zélande, 130,000.

EXTRACTEUR DE BAROMETRE EN MER. — On suit depuis longtemps que, dans les régions intertropicales, et même sous les hauyades (plus) au pôles, les oscillations de la colonne-barométrique sont liées de conséquenter toujours exactement avec les variations de l'atmosphère.

Ce desseraient en ces vicissitudes atmosphériques et les indications du baromètre vient de retenir encore une fois, dans des circonstances assez remarquables, par M. Eudie, Docteur, chirurgien, auxiliaire de la marine, pass ger à bord de la gare de la Prospérité.

Nous extrayons les détails suivants d'une lettre écrite de Paris par cet officier de marine:

Arrivé à la hauteur du cap Horn, nous étions reçus au sud ouest. Depuis la terre des Etats jusqu'au moment où nous atteignîmes le 60^e degré en raison, et bien que le thermomètre aéroïde a descendu à 7°-20 (température), le temps se mit tout à coup que. Ce calme tout à fait exceptionnel nous fit sortir d'autant plus rapidement que le passage du cap, si justement redouté, s'effectuerait pour nous sans ennuies, lorsque tout à coup,

le 1^{er} aout 1857 nous trouvâmes par 56°-56°-8° de la longitude sud, et 30° de longitude ouest, sans que les baromètres eussent indiqué l'approche du mauvais temps, nous étant assaillis par une véritable tempête qui dura presque trois jours consécutifs, avec une intensité variable. Les baromètres, tout en diminuant d'abord, n'ont mis que les variations atmosphériques qui longtemps après que celles-ci étaient au lieu, et leur intensité devint telle que l'on ne put désormais leur accorder qu'une confiance très-restruite. [Montagne de la flotte.]

Le dessin au microscope, des merveilles du monde invisible, n'avait donné jusqu'alors une image impaire suffisante pour contenir une curiosité si étendue. Il ne pouvait prétendre à retranscrire dans un seul tableau les soixante-dix-sept séries faites au microscope, mais en Allemagne, en Angleterre, comme en France, les plus évidents efforts étaient restés infructueux: soutenus par ses modestes ressources et par son zèle pour la science, M. Bartsch a cependant résolu le problème. Dans un atlas d'études photographiques, dont il est l'auteur, sont réunies les représentations fidèles des plus intéressantes éléments de chaque règne de la nature. L'un des moins évidents y présente à huis clos toutes les lettres de ce que l'homme connaît de mieux dans le règne animal et végétal. Les progrès de M. Bartsch sont regardés d'obéissance dans le monde scientifique, et son travail a été largement appliqué dans les publications photographiques. L'Empereur a voulu récompenser par un tombeau-gage public les travaux de M. Bartsch et l'a nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Nous avons reçu de M. Scipion Dumoulin, dit le Scopin, pour lequel nous avons déjà fait une Académie de l'Académie d'Armen, dit, dans l'ensemble, qu'il prétend que la lave a nécessairement une source bien que donne à sa surface la propriété de produire des végétaux et des animaux dans le genre des nôtre. Il se fonde sur des rassous d'ambigüe et principalement sur ce qu'aucun corps céleste, selon lui, ne peut, sans atmosphère, être lumineux directement ou indirectement, il est contraint à toutes les observations faites jusqu'à lors, et demandant à nos astronomes de diriger, le 17 mars dernier, tous leurs efforts en vue de déterminer une émission, autre que de la lave, au moment où elle se présenterait sur le disque du soleil.

BATIMENTS SUR BAIE.

— *en course.*

3 Mai. Aviso à vapeur, François Milon, commandé par M. de Perlon, cap. de frégate.

14 aout. Goëlette coloniale *Pupete*, commandée par M. Lius, quartier-maître.

15 aout. id. Hydrographe, commandé par M. Laurent, enseigne de vaisseau.

17. Corvette française *Bogotana*, commandée par M. Le Bris, cap. de frégate.

— *en course.*

18. Trois-mâts Hawaïen *Schaper*, cap. Ross.

18. Goëlette du Protecteur *Julia*, cap. Bevridge.

Mesurements du port de Papeete du samedi 21 au samedi 25 aout 1858.

ENTRIES.

N. R.

SORTIES.

21 Août. Brig du Protectorat *Suerte*, cap. Hard, pour l'île Océan.

26. C. de la Protectorat *Alma*, cap. Le Maire, pour les îles sous le vent.

27. Brig du Protectorat *Marion*, cap. Dumont, pour les Pomotous.

AVIS.

Chance Extraordinaire.

Maurice Redet invite les personnes qui désirent des biens de construction à venir visiter le grand et beau lot débordant maintenant de la Banque F.W. Schwager.

A Rare Chance.

Maurice Redet invites those who may intend building to come and inspect the large quantity of superior lumber, (assorted dimensions), now available in F.W. Schwager,

Samuel prochain grande vente publique chez Maurice Redet, (Merchantants assortis)

L'imprimeur gérant J. FAURE.

du 21 au 27 Août 1858.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

DATES	HAUTIER BAROMETRIQUE.		TEMPERATURE.			Mouvement de la mer à 6h. mat. à 12h. midi à 18h. soir.	Tension électromagnétique à 12h. midi et de la vapeur.	Humidité relative en centimes	Quantité de pluie tombeée	Vents dominant pendant la journée
	baromètre moyen	oscillation durante	Minima	Maxima	Moyenne					
S. 21	76,00	0,014	20,0	27,5	25,00	23,00	13,54	61,0	E.	
D. 22	61,09	0,023	21,0	27,0	24,01	23,01	14,55	63,0	E.	
1. 23	60,19	0,021	20,5	27,2	23,01	22,00	17,21	75,0	E.	
2. 24	59,00	0,020	20,0	27,0	22,00	21,00	16,00	65,0	E.	
3. 25	77,00	0,017	19,0	27,5	24,00	22,02	22,02	28,0	E.	
J. 26	59,04	0,040	20,0	28,0	21,04	17,41	21,01	34,0	E.	
V. 27	60,01	0,043	20,5	28,0	24,03	23,21	17,09	74,0	E.	